

Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **20 (1882)**

Heft 44

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

deints, lè bussà frou, et ne put derè què tâtra! Quant lè z'altro vironent François cratsi sa machoire, compriront l'affèrè, et François, tot eimbètà, lào z'avouà que l'avà on ratéli et que l'étai cein que lài gravavé dè dévesà.

— Yò l'as-tou atsetà? lài fà Djan Pierro.

— Tsi cé dentistre améritien que restè quie coumeint on va à la gâra, se repond.

— Adon cein ne m'èbayè pas, se lài fà Djan Pierro. On dentistre améritien! t'a met on ratéli po dévesà ein anglais et ne su pas mau l'èbayai se te ne pào rein derè dè sorta; lè deints sont trào grantès; tè faut lè fèrè réssi, kà t'ein faut ion po parlà ein français!

— Ah! tè bombardai! T'as pardié raison, repond François, lài y'è pas peinsà; faut que l'aulo fèrè tsandzi déman matin....

Et lài est z'allà!

Conférences. — *M. Ph. Godet* donnera prochainement une série de six conférences, qui auront pour sujet: *Les Poètes ennuyeux*. Un mot de *M. le professeur Rambert* dit à lui seul tout ce que nous pouvons en attendre: « Les poètes ennuyeux, par un conférencier qui ne le sera pas. »

La première de ces conférences aura lieu le mardi 7 novembre, à 5 heures du soir.

D'un autre côté, *M. le professeur Scheler*, que notre public accueille toujours avec un réel empressement, nous annonce quatre séances littéraires: *Poèmes, monologues et facéties du jour*. Son programme nous paraît fort bien composé et sera sans doute, pour lui, l'occasion de nouveaux et brillants succès. La première séance est fixée au mercredi 8 novembre, à 5 heures du soir; les suivantes auront lieu les 15, 22 et 29 novembre, à la même heure.

Les billets pour les conférences sus-mentionnées, sont en vente: pour *M. Godet*, aux librairies *Tarin, Payot et Rouge*; — pour *M. Scheler*, à la librairie *Tarin*.

Théâtre. — La troupe dramatique de *M. Laclaindière* a débuté jeudi, par les *Vieux garçons*, de *Sardou*. Ce début paraît avoir répondu à ce qu'on devait attendre des soins consciencieux que *M. Laclaindière* met à accomplir la tâche difficile qu'il s'est imposée. Nous n'avons pu assister à cette première représentation, mais un de nos lecteurs nous fait part, en quelques mots, de ses premières impressions:

« La plupart des acteurs ont bien joué, et je crois pouvoir dire déjà que nous avons une troupe homogène. *M. Mass*, premier rôle, m'a beaucoup plu et a fort bien tenu son rôle, dans les deux derniers actes surtout. *M. Delettre*, jeune premier, a une bonne diction; une seconde audition m'est nécessaire pour l'apprécier. *MM. Favre et Coradin* me paraissent être d'excellents comiques. J'attends à plus tard pour me faire une opinion sur d'autres acteurs, dont les rôles étaient assez effacés. Dans une pièce semblable, le rôle des dames n'est guère propre à faire ressortir leur talent d'une manière assez évidente pour que je me permette de les juger. J'ajoute avec plaisir, qu'aux trois derniers actes, les applaudisse-

ments répétés et les rappels du public, sont de très bon augure pour notre saison dramatique, à laquelle nous souhaitons le meilleur succès ».

Le concert du Chœur d'hommes, donné hier soir, comptera au nombre des plus brillants succès de cette société à laquelle notre ville porte de plus en plus d'intérêt. Il y a eu des morceaux d'un très grand effet, interprétés avec une ampleur, un ensemble parfaits. Les soli se sont faits remarquer par des voix d'une grande fraîcheur et une prononciation excellente.

Le temple de Saint-François était comble.

Les marques des monnaies françaises et des tabacs. — On sait que les pièces de monnaie française portent une lettre qui désigne la ville dans laquelle elles ont été fabriquées. Voici ces marques:

A désigne la Monnaie de Paris; B, celle de Rouen; BB, Strasbourg; C, Saint-Lô et Caen; CC, Besançon; D, Lyon; E, Tours; F, Angers; G, Poitiers; H, la Rochelle; I, Limoges; K, Bordeaux; L, Bayonne; M, Toulouse; N, Montpellier; O, Riom; P, Dijon; Q, Perpignan; R, Orléans; T, Nantes; V, Troyes; W, Lille; X, Amiens; Y, Bourges; Z, Grenoble; MA entrelacés, Marseille; et enfin une tête de vache avec un double M, Pau.

La plupart de ces Monnaies n'existant ou ne fabriquant plus depuis longtemps, ces indications ne servent qu'aux collectionneurs. Dans les pièces actuelles de 2 fr., 1 fr., 50 c. et dans le billon, pourtant, on trouve encore quelquefois le K, de Bordeaux, ou le B, de Rouen, et même le double BB, de Strasbourg. Sur les pièces d'or, les marques de province sont excessivement rares.

Depuis quelque temps, la même marque, par lettres, a été adoptée pour les manufactures de tabac.

En regardant sur la bande blanche qui entoure les paquets de 50 c. ou de 1 fr., on trouve à côté de la vignette imprimée un cachet rond portant une lettre et une date. Si l'on tient à connaître le nom de la manufacture d'où sort le tabac, il faut se reporter au tableau suivant:

A, Bordeaux; B, Châteauroux; C, Dieppe; D, Dijon; E, le Havre; F, le Mans; G, Lille; H, Lyon; I, Marseille; J, Morlaix; K, Nancy; L, Nantes; M, Nice; N et O, Paris (Gros-Caillou et Paris-Reuilly); P, Riom; Q, Tonneins; R, Toulouse.

Lors du dernier cours de répétition d'infanterie à Fribourg, les officiers qui assistaient au rapport du régiment furent très surpris d'une requête formulée par un militaire. Ce dernier sollicitait un congé depuis le samedi à midi jusqu'au dimanche soir, pour aller raser la ville de Romont. — Des explications furent demandées à ce nouveau Scipion sur ses intentions destructives; il déclara qu'il était le seul barbier établi à Romont et que sa présence était indispensable dans cette localité, pour que le sexe fort puisse se rendre frais rasé à la messe le lendemain.

Le congé fut accordé.

Papeterie L. MONNET

Entêtes de lettres; — enveloppes avec raison de commerce; — factures; — cartes de visite; — cartes de convocation, de bal, de banquet, etc. Copies de lettres, presses à copier, encre nouvelle à copier, de 1^{re} qualité. Assortiment de registres et autres fournitures de bureaux.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^{ie}